

EDITORIAL



Par **Odette Herviaux**
Sénatrice, Secrétaire fédérale
à l'Agriculture, aux Espaces ruraux
et à la Consommation

L'élan des régions

Après de longs mois de campagne dans toutes les régions de France, la très belle victoire de la gauche rassemblée représente tout à la fois un acte de confiance pour nos président(e)s de région, une marque de défiance à l'égard d'un président et d'un gouvernement aveuglés par leurs certitudes ultralibérales et une source d'espérance pour l'alternance en 2012.

Dans cette dynamique nationale, la Bretagne s'est clairement affichée comme la région en haut à gauche de notre pays. Un territoire qui a exprimé son refus d'un État centralisateur et destructeur des équilibres sociaux. Une population qui a, au contraire, réaffirmé son exigence de solidarité, son envie créative et son sens profond des responsabilités.

C'est pourquoi, je tiens à féliciter très chaleureusement Jean-Yves Le Drian et l'ensemble des cinquante et un élus régionaux de la majorité qui vont agir avec lui au service des Bretons. Et au nom de tous les socialistes morbihannais, je souhaite la bienvenue au Conseil régional aux élus de notre liste départementale et je les remercie pour leur belle campagne. Je salue également tous ceux qui, bien que figurant sur la liste, savaient ne pas pouvoir être élus mais qui se sont fortement impliqués.

Ce succès historique a été rendu possible grâce à la mobilisation sans faille de milliers de militants et de sympathisants. Qu'ils soient eux aussi particulièrement remerciés pour leur campagne de proximité qui a donné un élan populaire à notre projet et notre union. Enfin, un grand merci aussi à toute l'équipe de campagne qui m'a grandement aidée depuis septembre 2009, à Gwendal notre premier secrétaire et aux permanents de la Fédération, Tugdual et Véronique, dont l'action dans le Morbihan a été particulièrement efficace et appréciée.

Le verdict des urnes est sans appel ; il ouvre des perspectives passionnantes en créant les conditions de la clarté, de la cohérence et de l'efficacité nécessaires pour affronter sereinement les grands dossiers régionaux (jeunesse, agriculture, aménagement du territoire et services publics). Cette victoire nous engage fortement et nous permet d'envisager les prochaines étapes de la reconquête départementale et nationale avec optimisme, mais aussi avec beaucoup de prudence et de sérieux. 2011 (élections cantonales et sénatoriales) puis 2012 (présidentielles et législatives) seront en effet deux années capitales pour l'avenir de notre pays. Dès aujourd'hui, ces échéances exigent par conséquent de notre part la définition d'une méthode, d'une stratégie et d'un projet innovant, reconnaissant pleinement le fait régional. En l'occurrence, c'est bien en proposant aux Français une refondation sociale, écologique et décentralisée du pacte républicain que nous bâtirons cette majorité de progrès qu'ils ont appelée de leurs vœux le 21 mars dernier.

Jean-Yves Le Drian réélu Président de la Région Bretagne

Après la belle victoire de la liste menée par Jean-Yves Le Drian au second tour des élections régionales le 21 mars 2010, le nouveau Conseil régional s'est installé le vendredi 26 mars à Rennes. Cette première séance plénière visait à élire le Président de Région : Jean-Yves Le Drian a ainsi été reconduit, recueillant la totalité des 52 voix exprimées, et a ensuite présenté le nouvel exécutif régional (voir page 2).



Cinq jours après l'incontestable succès de la liste conduite par Jean-Yves Le Drian obtenu dans les urnes de Bretagne le 21 mars dernier, les 83 membres du Conseil régional ont procédé à l'élection des membres de l'exécutif. Avant de souligner à grands traits la marque originelle de cette nouvelle équipe, il convient de noter que l'élection du nouveau président est le résultat du vote unanime de sa liste et du refus de vote de l'UMP (Bernadette Malgorn) et d'Europe Ecologie (Guy Hascoët).

Dès lors qu'il n'y avait qu'un seul candidat à postuler à la présidence, c'est, de la part de l'UMP, une position sans surprise qui lui permet de reconnaître sa défaite tout en évitant d'avoir à se compter, tant les divergences sont grandes dans le camp de la droite. À cet égard, le refus de vote d'Europe Ecologie, calquant ainsi sa position sur celle de l'UMP, mérite d'être noté quand on se souvient

que, le 18 février à Vannes, un ténor d'Europe Ecologie clamait que "le PS et l'UMP c'est la même chose". Au lieu de faire front commun avec une majorité présidentielle que les Bretons ont largement rejetée, ce mouvement écologiste pouvait opter pour l'abstention afin de laisser une porte entrouverte pour l'avenir au lieu de la claquer. Gageons que, dans les mois qui viennent, on saura trouver les gestes permettant un rapprochement, car nul ne saurait douter que les écologistes sont de cette grande famille de gauche qui, comme toute famille, adore cultiver de petites querelles.

Revenons à l'essentiel : la Région se met en ordre de marche pour affronter les grands défis que la Bretagne va devoir relever pour les quatre prochaines années. La marque de fabrique de ce nouvel exécutif, c'est d'abord un grand renouvellement, à hauteur de

50%. C'est ensuite un fort rajeunissement et notamment dans les présidences de commissions, avec une moyenne d'âge de 40 ans. Ce n'est nullement un quelconque effet de mode, ce fameux jeunisme, mais une volonté de mise en perspective, en privilégiant le potentiel qu'offre la dynamique intergénérationnelle.

C'est de façon plus générale, le respect et la concrétisation des engagements de campagne. Sans s'arrêter à toutes les vice-présidences, il faut noter que les deux premières sont dédiées à la jeunesse et à l'agriculture et que la troisième concerne l'identité bretonne. Quant aux autres vice-présidences et présidences de commission, c'est la traduction par la preuve des priorités arrêtées dans le projet "La Bretagne solidaire, créative et responsable".

Jean-Paul Méheust
Section de Vannes

Fête de la Rose du Parti socialiste

Samedi 1^{er} Mai 2010 - Inzinzac-Lochrist
Halle des Forges

Comme chaque année, la Fédération du PS du Morbihan et la section d'Inzinzac-Lochrist organisent leur traditionnelle Fête de la Rose.

Programme à venir prochainement...

Composition de l'exécutif régional

Quelques chiffres concernant l'exécutif : Renouvellement de 50 % (sur l'ancienne mandature) - Moyenne d'âge : 48,5 ans - Moyenne d'âge des présidents de commission : 40 ans

Côtes d'Armor : 5 postes, Finistère : 6 postes, Ille-et-Vilaine : 7 postes, Morbihan : 5 postes dont le Président de Région.

Parti socialiste : 14 postes, Parti communiste : 3 postes, Bretagne écologie : 2 postes, Personnalités de progrès : 3 postes.

Jean-Yves Le Drian
Président du Conseil régional

- Les 15 vice-présidents :

Sylvie Robert - 1^{ère} vice-présidente chargée de la jeunesse

Michel Morin - 2^{ème} vice-président chargé de l'agriculture et de l'agro-alimentaire

Lena Louarn - 3^{ème} vice-présidente chargée des langues de Bretagne

Gérard Lahellec - 4^{ème} vice-président chargé de la mobilité et des transports

Marie-Pierre Rouger - 5^{ème} vice-présidente chargée des lycées et de la qualité du bâti

Thierry Burlot - 6^{ème} vice-président chargé de l'eau, de l'environnement et de la biodiversité

Isabelle Thomas - 7^{ème} vice-présidente chargée de la mer et de la protection du littoral

Gwenegon Bui - 8^{ème} vice-président chargé de la politique territoriale et du numérique

Georgette Bréard - 9^{ème} vice-présidente chargée de la formation tout au long de la vie et de l'apprentissage

Jean-Michel Le Boulanger - 10^{ème} vice-président chargé de la culture et des pratiques culturelles

Gaëlle Abily - 11^{ème} vice-présidente chargée de l'égalité des droits et de l'innovation sociale

Bernard Pouliquen - 12^{ème} vice-président chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche

Maria Vadillo - 13^{ème} vice-présidente chargée du tourisme et du patrimoine

Daniel Gilles - 14^{ème} vice-président chargé des sports

Pierrick Massiot - 15^{ème} vice-président chargé des finances et des affaires générales.

- Les présidents de commission (en attente du vote qui interviendra le 15 avril prochain) :

Forough Salami - Présidente de la commission formation, déléguée à la vie lycéenne

Loïc Chesnais-Girard - Président de la commission économie, délégué à l'innovation et à l'économie sociale et solidaire

Dominique Ramard - Président de la commission aménagement du territoire, délégué au centre-Bretagne

Béatrice Le Marre - Présidente de la commission solidarité, délégué au logement et à la santé

Pierre Karleskind - Président de la commission finance, délégué aux affaires européennes

- Les délégations spécifiques :

Daniel Cuff - Délégué à l'Eco Faur et à l'Établissement public foncier

Gérard Mével - Délégué à l'Agenda 21

Thierry Meuriot - Vive-présidence de l'Agence économique de Bretagne

Kaourintine Hulaud - Maison de la Bretagne à Paris

ACTUALITES

Elections régionales : analyse d'une victoire

Dimanche 21 mars, nous étions heureux. Après le beau score du premier tour, les socialistes bretons devaient relever un second défi : battre la droite sans les voix mobilisées par les verts. Ce défi politique, nous l'avons relevé en dépassant légèrement la barre des 50%.

Ce résultat n'allait pas de soi : l'échec des européennes était encore dans nos esprits, avec la crainte de ne plus être le parti pivot de l'alternance face à l'UMP.

Plusieurs leçons sont à tirer de cette élection : la première, c'est que le Morbihan n'est décidément plus la poche de résistance de la droite conservatrice. Notre territoire est désormais traversé par les mêmes climats qu'ailleurs en Bretagne. Le fait majeur de cette élection pour nous, c'est donc l'ancrage incontestable de la gauche de Gourin à Muzillac, de Locminé à Guidel.

La seconde leçon, c'est que nous avons gagné à chaque tour : le premier tour, c'est évident, avec notre score de 37%. Mais en portant notre score à 50%, nous réalisons une poussée de 13% contre 5% pour Europe Ecologie et 9% pour l'UMP. Cette donnée n'est pas que symbolique, elle démontre l'adhésion des électeurs à l'ensemble de notre démarche pendant cette campagne : notre bilan a été jugé satisfaisant ; la constitution d'un rassemblement dès le premier tour a répondu à l'envie d'équipes ouvertes à différentes sensibilités des Bretons ; notre projet était pertinent ; notre détermination et notre volonté de cohérence ont rassuré dans



Anne Troalen, Pierre Pouliquen, Kaou Hulaud et Jean-Michel Le Boulanger au soir des résultats du 2nd tour à la salle des fêtes de Lanester. Un grand merci aux militants de la section de Lanester qui ont organisé les deux soirées des 14 et 21 mars ainsi que le dernier meeting de campagne le 18 mars.

l'entre deux tours. Bref, les Bretons nous attendaient, nous avons été au rendez-vous, collectivement et derrière un leader indiscutable, Jean-Yves Le Drian.

La troisième leçon, c'est que nous faisons le plein en centre Bretagne, du Faouët à Ploërmel, alors qu'une bonne partie des attaques politiques était concentrée sur le sort fait par la Région à ces territoires. Finalement, c'est justice : ce sont les territoires les plus impactés par la politique régionale qui sont les plus conscients de l'efficacité de notre politique, et donc qui nous le rendent.

Au-delà, on perçoit nettement la structure des électors respectifs. A

nous les campagnes, les villes moyennes, et les bassins industriels, à la droite les communes aisées du littoral. Il est aussi étonnant de noter que la sociologie électorale d'Europe écologie est de moins en moins en phase avec une lecture "gauche-droite" des électors. Les électeurs Europe écologie ressemblent sociologiquement de moins en moins aux nôtres. D'une certaine manière, ce mouvement est en train de muter profondément vers un "catch-all party" et centré sur la conquête d'un électorat peu enclin à choisir un camp entre la gauche et la droite, mobilisable sur des enjeux précis (l'écologie) ou ponctuels (l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes). Cette évolution est le fait majeur de la séquence politique 2009-2010.

Pour les échéances prochaines - 2011 et 2012 - il faudra intégrer ces données pour construire nos stratégies : tantôt, il faudra clarifier les rapports de force, tantôt il faudra veiller à l'ancrage à gauche de ce partenaire aujourd'hui en capacité de mobiliser 15% du corps électoral. De la constitution de cette majorité dépend beaucoup de l'avenir de la gauche.

Maxime Picard
Secrétaire fédéral au Développement du parti et à la Communication

Réforme territoriale, les coups fourrés de la droite

Le rassemblement des élus socialistes et républicains à la Mutualité a montré l'opposition résolue des forces de gauche au projet de réforme territoriale imaginé par Sarkozy. Déni de démocratie, elle prépare un bouclier électoral pour Sarkozy ; elle est aussi un tour de passe-passe pour faire payer aux collectivités les charges que l'Etat ne veut plus assumer ; avec la prétendue clarification des compétences et la réduction du mille-feuilles territorial, elle accélère le démantèlement des services publics.

Un bouclier électoral pour Sarkozy
Dès 2003, Sarkozy avait imaginé ce mode de scrutin uninominal à un tour, d'une brutalité sauvage, disait-il : avec 25% des voix exprimées, avec 12% des inscrits, un candidat peut remporter l'élection. Par exemple, avec ce dispositif, la droite aurait remporté 9 régions le 14 mars ! Avec 26% des suffrages exprimés au niveau national. Mais encore mieux, avec les "conseillers territoriaux", élus dans les super-cantons redécoupés par Marleix, le spécialiste de la dentelle électorale, dans la 4^{ème} circonscription que je connais bien, il pourrait faire le grand chelem en 2014 ! Sauf à ciseler une réserve d'indiens de gauche soit autour de Questembert, soit autour de Ploërmel. Evidemment, ne parlons plus de parité, le scrutin uninominal la rend quasiment impossible, alors même qu'elle est inscrite dans la Constitution.

Etrangler les finances locales
L'Etat, le gouvernement Sarkozy, a

déjà commencé à passer le mistigri aux collectivités. Comme pour le transfert du rSa aux départements auxquels l'Etat doit aujourd'hui 12 milliards d'€. Mais ça se fait aussi en douce, comme par exemple quand on ferme les maternités aux enfants de deux ans, quand la DDE se retire du soutien aux communes, et va cesser de traiter les permis de construire.

Dans le même temps, les dotations de l'Etat sont comme peau de chagrin : entre 2002 et 2008, la DGF n'a augmenté que de 8% alors que le "panier du maire" grimpeait de plus de 20%. Et maintenant la suppression de la Taxe Professionnelle, cadeau sans aucune contrepartie accordé aux entreprises, va transférer sur les ménages la charge fiscale des collectivités locales.

La guerre aux services publics
Privées de ressources, sans marges de manoeuvre fiscales, les collectivités n'auront d'issue que de réduire les services offerts à leurs administrés.

Et d'ailleurs, sous prétexte de simplifier le mille-feuilles territorial, la loi prévoit de supprimer la clause de compétence générale. Traduisons simplement, plus question pour les régions d'apporter un soutien aux projets sportifs et culturels des communes ou des communautés : ce ne sera pas dans leurs compétences ! Adieu les subventions à la piscine, pourtant d'intérêt majeur pour un vaste territoire, adieu le soutien à l'initiative culturelle dont le rayonnement s'étend largement au-delà de la petite communauté qui l'a lancée.

Il est temps de décider, disait le titre du rapport Balladur. Non il est temps d'agir, de lutter pour défendre nos territoires, pour défendre nos concitoyens contre la droite qui, désormais sans complexe, s'est mise au service des intérêts des privilégiés, qui a renoncé à la notion même de bien public.

Paul Paboef - Président de
Démocratie & Projets 56

Décès d'Annie Jéhanno

La Fédération du Parti socialiste du Morbihan et la section de Pontivy ont la tristesse de vous faire part du décès d'Annie Jéhanno, trésorière de la section et adjointe au maire de Pontivy.



Annie Jéhanno, adjointe au maire de Pontivy, est décédée d'un cancer le 23 mars 2010, à l'âge de 55 ans. Née Le Sciellour de son nom de jeune fille, le 19 février 1955 à Pontivy, elle est mariée à Christian, a deux enfants, Lydie et Stéphane, ainsi qu'un petit-fils, Malo. Secrétaire-comptable de profession, elle avait débuté sa carrière professionnelle à Paris, dans un établissement bancaire. A son retour à Pontivy, elle l'avait poursuivie dans plusieurs entreprises de la région.

Annie Jéhanno a rejoint le Parti socialiste en 1997. Membre de la section de Pontivy, elle siégeait au bureau et en était la trésorière. En 2001, elle avait dirigé la campagne des municipales de Jean-Pierre Le Roch, puis en 2002 et en 2007, ses deux campagnes législatives, ainsi qu'en 2004 la campagne cantonale d'Henri Le Dorze. Représentant la section de Pontivy, elle avait également siégé au Conseil fédéral du PS morbihannais et était membre de la Commission de contrôle financier.

Annie a été élue pour la première

fois conseillère municipale de Pontivy en 1995, sur la liste de Jean-Pierre Le Roch. Durant ses 15 années de mandat, elle a fait partie de la municipalité Le Roch en qualité d'adjointe. Elle a d'abord été pour tous, l'adjointe à Stival où elle tenait ses permanences chaque semaine. Elle incarnait son village et ses habitants, militant activement pour son école, ses commerces et ses associations. Soucieuse de tout et de tous, elle veillait à la voirie comme au social, à l'école comme à la salle polyvalente, à la fontaine et à l'église. Rien de ce qui concernait Stival ne lui était indifférent. Elle était d'ailleurs très impliquée dans la vie associative : le Club des Amis de Stival, le Rideau Stivalien, l'Amicale laïque, le comité d'organisation du Téléthon. A partir de cette année, elle devait conduire, au côté d'Alain Le Mapihan, le projet de rénovation de Stival et, en même temps, notre première expérience de démocratie participative dans le domaine de l'urbanisme.

Durant le mandat précédent, en sa qualité d'adjointe à la démocratie locale, Annie Jéhanno avait mis son expérience d'adjointe à Stival, au service des réunions de quar-

tiers. Elle veillait à leur organisation et à leur déroulement ainsi qu'au suivi précis et rigoureux, tant auprès de ses collègues adjoints que des services municipaux, des remarques exprimées par les Pontivyens.

De 1995 à sa dissolution, elle avait également représenté la ville au syndicat intercommunal du centre de secours où elle avait montré tout son attachement à la famille des sapeurs-pompiers dont elle faisait par ailleurs partie par son mari Christian, pompier volontaire au corps de Pontivy.

Enfin, comme militante et comme élue, Annie Jéhanno fut une porte-parole déterminée de la cause des femmes, défendant la parité dans toutes les fonctions et toutes les assemblées.

Le 14 mars, quoique très affaibli par la maladie, Annie Jéhanno avait tenu à venir voter et à présider son cher bureau 10, celui de Stival, témoignant, jusqu'à la fin, de son engagement politique pour les idées et des valeurs de gauche qu'elle incarnait si fortement au service des Pontivyens et des Stivaliens.

Jean-Pierre Le Roch, Henri Le Dorze, Jean-Luc Le Beller

MJS Mouvement des Jeunes socialistes du Morbihan

La victoire qui engage notre responsabilité !

Après deux mois de campagne, nous pouvons être fiers de ces résultats. Cette victoire est tout d'abord une reconnaissance du travail effectué depuis 2004, et du projet réalisé avec les Bretons pour ce nouveau mandat. C'est également une reconnaissance de la force du rassemblement de la gauche dès le premier tour.

En effet, la Bretagne a été une belle exception durant ces élections car Jean-Yves Le Drian a été le seul à proposer une union de la gauche dès le premier tour avec des écologistes, des communistes, et des socialistes !

Enfin notre réussite en Bretagne a été possible grâce à une forte campagne militante. Face à une candidate désignée par l'Elysée pour faire l'éloge de Sarkozy, les Bretonnes et les Bretons ont fait le choix d'élire ceux et celles qui ont toujours œuvré pour la Bretagne !

Toutefois, en tant que jeunes s'en-

gageant dans la vie citoyenne, les Jeunes socialistes du Morbihan sont peinés de voir une si forte abstention (en particulier chez les jeunes), ainsi qu'une importante remontée du Front National. C'est pourquoi nous devons poursuivre la démarche que Jean-Yves Le Drian a menée durant la campagne, en plaçant les jeunes au cœur de son projet, mais surtout en considérant les jeunes comme véritables acteurs de la Bretagne.

Sur le plan national, le résultat de la gauche est considérable. L'ensemble des régions passées à gauche en 2004 le reste, et nous remportons la Corse. Force est de constater que lorsque les socialistes sont aux responsabilités, les citoyens estiment leurs actions et leur font confiance en les reconduisant.

Cependant si nous pouvons nous réjouir de ces résultats, le plus important (sur le plan national comme sur le plan local) est de gar-

der la dynamique de cette élection pour les prochaines échéances des années à venir. Car ce scrutin nous donne de belles espérances mais surtout une grande responsabilité face à nos concitoyens.

Enfin c'est avec un grand plaisir que nous constatons les très bons résultats de Jean-Yves Le Drian dans le Morbihan. Seulement 29 communes sur 261 ont placé Bernadette Malgorn en tête dans notre département. Les Morbihannais et Morbihannaises ont ainsi exprimé leur confiance en Jean-Yves Le Drian et son équipe.

Il est donc de notre devoir de prouver aux Morbihannais qu'ils peuvent encore faire confiance aux socialistes et à la gauche rassemblée lors des prochaines échéances électorales.

Sébastien Jéhanno
Animateur Fédéral MJS56
jehanno-seb@hotmail.fr
06 75 94 04 72

Agenda

Prochain Conseil fédéral

La prochaine réunion du Conseil fédéral aura lieu :

**Jeudi 8 avril à 20h30
à Lorient - Cité Allende**

Il sera précédé d'une réunion du **Secrétariat fédéral à 18h30** au siège de la Fédération.

Nouveau secrétaire de section à Inzinzac-Lochrist

La secrétaire de section sortante, Geneviève David, souhaitant passer la main, une nouvelle élection du secrétaire de la section d'Inzinzac-Lochrist a été organisée : **Philippe Noguès**, seul candidat déclaré, a été élu à l'unanimité des présents. Philippe est par ailleurs adjoint à la Citoyenneté et à la Communication à Inzinzac-Lochrist.

60 ans de construction européenne

La Maison de l'Europe organise une conférence-débat sur le thème :

60 ans de construction européenne, du plan Schuman au traité de Lisbonne

**Jeudi 8 avril 2010 à 18h00
à Lorient - Cité Allende - Salle A02**

Réunion publique avec Pierre Moscovici à Lorient

La section de Lorient organise une réunion publique avec Pierre Moscovici - ancien Ministre des Affaires Européennes, Député et Président de la Communauté d'Agglomération de Montbéliard :

**Mardi 4 Mai 2010 à 20h00
A la salle Courbet de Lorient (FJT)**

Il présentera son dernier ouvrage "Comment battre Sarkozy en 2012" qui servira d'introduction à un débat de politique générale.

Nouvelle carte scolaire : l'école publique en danger

La nouvelle carte scolaire pour la rentrée 2010 dans le Morbihan met une nouvelle fois en danger l'enseignement public :

- Sur 30 propositions de fermetures de classe, 22 concernent des écoles maternelles. De fait, les familles dans de très nombreux endroits n'ont plus le choix de pouvoir inscrire leurs enfants avant 3 ans, voire à 3 ans au vu d'effectifs pléthoriques de certaines classes ! La question globale de l'accueil en maternelle se joue en septembre 2010 avec pour corollaire, la perspective que l'enseignement privé devienne majoritaire dans le Morbihan !
- En élémentaire, si la moyenne avant ouverture n'atteint pas 28 élèves, des écoles avec des effectifs importants n'obtiennent pas de moyen supplémentaire.
- Les collectivités locales sont souvent "attaquées" par les familles qui, constatant les difficultés d'inscription dans les écoles de leurs enfants, reprochent aux élus de ne pas faire ce qu'il faut pour garantir l'accueil des élèves. Or, c'est bien l'Inspection académique qui, quasi systématiquement, minore les prévisions d'effectifs des écoles pour fermer des classes ou ne pas en ouvrir. L'administration est responsable des tensions qu'elle crée, de fait, entre élus, parents et enseignants et ce afin de ne pas assumer ses décisions de casse du Service Public d'Éducation.
- De plus, le calendrier "serré" imposé par l'Inspecteur d'Académie (CDEN le jeudi 1^{er} avril à 16h30 suivi du CTPD, le 2 avril à 9 h 00 (1)), empêche tout véritable dialogue et sérénité pour la question sensible de l'organisation de la rentrée des écoles.

Agenda

Premier secrétaire fédéral

Mardi 30 mars - Paris
Rencontre avec François Hollande

Mercredi 31 mars - Paris
Rencontre sur la Palestine

Judi 8 avril - Lorient
Secrétariat fédéral et Conseil fédéral

Vendredi 9 avril - Gâvres
Conseil de Cap l'Orient agglomération

Actualité

Des mots, encore des mots, toujours les mêmes...

Après la superbe veste prise par Nicolas Sarkozy et sa majorité à l'occasion de ces élections régionales, on aurait pu attendre de sa part une plus grande humilité ou tout au moins d'entendre les cris sourds du pays qui désespère.

C'est mal le connaître car, outre sa capacité à se tromper sur à peu près tous les sujets, il est complètement autiste à toute revendication du bon peuple de France. Un homme ou une femme normalement constitué-e aurait tiré des leçons de cet échec. Et bien pas lui, je m'assois sur les résultats des urnes et je donne un grand coup de barre à droite.

Certes, les tenants de l'UMP ont quelques aigreurs devant les mauvais résultats obtenus, et bon nombre d'entre eux ne se cachent plus pour dire tout le mal qu'ils pensent de la politique du conducator, mais cela n'est rien à côté de la colère de tous ceux qui ont voté pour la gauche et les écologistes et de tous ceux qui se sont abstenus. Jusqu'où faudra-t-il aller pour être enfin entendu ?

Après cette superbe déculottée, la grandiose réponse de Sarkozy est un mini remaniement ministériel et l'expression de sa volonté de continuer la politique néfaste qui lui a fait perdre l'essentiel de son crédit auprès des Français. Outre que ce rafistolage ne convainc personne car il ne s'adresse qu'à la droite, c'est son image même, sa politique, sa stratégie, ses promesses non tenues, ses tentatives de manipulation de l'opinion publique avec les débats sur la sécurité et sur l'identité nationale, qui l'ont amené au désastre.

Que reste-t-il du sauveur de la planète, du moralisateur des finances internationales, pas grand-chose et il aura du mal à remonter la pente ? Que restera-t-il du Grenelle de l'environnement dont le gouvernement nous rabattait les oreilles en annonçant qu'on allait voir ce que l'on allait voir ? Il n'aura fallu que deux tours de scrutins pour renvoyer aux poubelles de l'histoire des promesses électorales qui ne trompent plus personne. Il lui reste le dossier des retraites pour exercer encore sa faculté de nuisance et là, on peut lui faire confiance.

Le Cormoran

EN DEBAT

La retraite à 60 ans doit rester un droit !

Il faut traiter la question des retraites de manière sérieuse. Avec une volonté de justice et de dialogue. Et sans catastrophisme. Certaines projections à long terme sont des plaisanteries : qui peut prédire notre taux de natalité (plus élevé aujourd'hui que dans le reste de l'Europe), notre taux de croissance et notre taux d'activité - autant d'éléments susceptibles de modifier profondément la situation ?

Ce qui est certain et, espérons-le, durable, c'est l'allongement de la durée de la vie. **En 75 ans, soit trois générations, notre espérance de vie s'est accrue de 20 années pour les hommes et 23 pour les femmes.** Et cette évolution va se poursuivre : on attend une prolongation de l'ordre de huit à neuf années supplémentaires sur le prochain demi-siècle, ce qui conduira à un doublement du nombre des plus de 60 ans d'ici à 2050.

Or le système des retraites par répartition est un contrat entre les générations qui sont en activité et celles qui sont à la retraite. Au cœur de ce contrat se trouve le partage entre le temps consacré à la vie professionnelle et le temps de retraite. Pour que ce contrat soit accepté par tous, il faut qu'il soit équitable entre générations et au sein d'une même génération. La question centrale est donc : **comment, en tenant compte de la pénibilité du travail, allons-nous partager cette augmentation de la longévité entre activité et retraite ?**

Pour moi, la retraite à 60 ans doit rester un droit. Cela n'empêche pas de laisser davantage de choix aux individus et de réexaminer la retraite couperet qui oblige à tout arrêter d'un coup ou à partir alors qu'on aimerait conserver

une activité. A l'inverse ceux qui ont commencé à travailler très jeune et exercé des professions usantes doivent pouvoir partir plus tôt.

Trop de salariés, dont beaucoup de femmes, arrivent à la retraite avec des carrières incomplètes et trop de jeunes perdent des années de cotisation faute de pouvoir entrer dans la vie active. Une des conditions de la consolidation des retraites, c'est de retrouver le plein-emploi.

La gauche peut faire sien le projet d'une évolution profonde de l'ensemble de nos régimes de retraite vers un système unifié inspiré de la réforme suédoise, dans lequel chaque cotisant dispose d'un compte personnel sur lequel il accumule ses cotisations tout au long de sa vie active, de façon à déterminer le montant de sa pension au moment où il choisit de partir en retraite.

Les caractéristiques du système sont les suivantes :

- Le système reste par répartition et les cotisations des salariés financent les pensions courantes. Dans le même temps, le compte individuel de chaque travailleur mesure en euros les droits à pension à chaque instant. Un lien clair

et direct est établi entre contributions des travailleurs et droits à pension.

- Au terme de sa vie active, chaque travailleur a accumulé un patrimoine retraite, revalorisé tout au long de la vie, qui lui donne droit au versement d'une pension mensuelle calculée en fonction de l'espérance de vie moyenne de sa classe d'âge. Le critère de la pénibilité des tâches doit être pris en compte dans ce calcul.

- Les salariés moyens et modestes sont avantagés dans un tel système, puisque les carrières longues permettent d'accumuler un patrimoine plus important. La prise en compte de toutes les années de cotisations permet aussi d'éviter que les travailleurs à carrière longue subventionnent de fait ceux qui ont eu une carrière plus courte mais de fortes revalorisations salariales en fin de carrière.

Avec ce système, fondé sur un principe simple d'équité et de transparence (« à cotisations égales, retraites égales »), la retraite devient enfin le patrimoine de ceux qui n'ont pas de patrimoine.

Franck Dagorne
Secrétaire fédéral aux relations avec les syndicats et les associations

Campagne d'adhésion : Maintenant j'y vais !



Le Parti socialiste lance une grande campagne d'adhésion, par le biais d'affiches et de cartes postales déclinant le slogan "Maintenant, j'y vais !"

Ces documents sont disponibles au siège de la Fédération à Lorient ainsi qu'au local de Vannes, 27 rue de la Tannerie.

Les modalités d'adhésion sont inchangées : le montant de l'adhésion pour la première année s'élève à 20 euros et les cotisations suivantes sont fixées par le barème fédéral en fonction des revenus.

Retrouvez tous les outils de cette campagne sur le site du PS : www parti-socialiste.fr/articles/campagne-d-adhesion-du-ps-les-outils-militants

Abonnez-vous au Rappel du Morbihan !

Coupon à renvoyer à la Fédération du Parti socialiste - 77, bd Léon Blum - 56100 Lorient

Nom : Prénom :

Adresse : Abonnement pour 1 an : 20 €

Le Rappel du Morbihan



Propriété de la Fédération du Parti Socialiste du Morbihan

Directeur de la publication : Gwendal Rouillard ■
Directeur délégué : Jean Kerguelen ■ Rédacteur en chef : Tugdual Gautier ■ Rédaction, composition : 77, bd Léon Blum - 56100 Lorient ■ Tél. : 02 97 84 84 55 ■ Télécopie : 02 97 84 82 14 ■ Courriel : lerappelmorbihan@wanadoo.fr ■ ISSN : 0996-1623 ■ N° CPPAP : 0610 P11474 ■ Impression : IBB - Espace Beaufort - BP 15 - 56701 Hennebont cedex ■

Rejoignez le Parti Socialiste

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : Courriel :

- Je souhaite être invité aux réunions du Parti socialiste
- Je souhaite adhérer au Parti Socialiste

Parti Socialiste - 77, bd Léon Blum - 56100 Lorient • Tél. : 02 97 84 84 55
Télécopie : 02 97 84 82 14 • Courriel : fede56@parti-socialiste.fr
Site Internet : www.ps56.fr